Transkripte

1 En route pour l'Alsace !

Schülerbuch (S. 8–23)

Leçon 1, Entrée (S. 8–10)

En route pour l'Alsace ! (L1/1; MP3/1)

Siehe Text im Schülerbuch S. 8–9

4. Compréhension de l'oral (L1/2–6; MP3/2–6)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 10)

En route pour Strasbourg

Scène 1

Madame Lemoine : Marco ! Qui a le pain ?

Marco : C'est Clara madame !

Madame Lemoine : Et qui a l'eau ?

Lucas : C'est moi madame !

Madame Lemoine : Ah ! C'est bien Lucas. Bon, on va aller au bord de l'eau, c'est plus joli.

Clara : Qu'est-ce qu'on mange, madame ?

Madame Lemoine : Il y a des sandwichs et des chips.

Marco : Et pas de dessert ?

Clara : Mais si ! On a des fruits !

Scène 2

Une voix d'homme : Et là, nous allons découvrir la salle où se rencontrent les hommes et femmes politiques pour parler de l'avenir de l'Europe.

Lucas : Waouh ! C'est grand !

Clara : Normal, il y a plus de 700 personnes qui travaillent ici !

Lucas : Ah bon ? C'est beaucoup non ?

Clara : Tu trouves ? Tu sais combien il y a de pays dans l'Union européenne ?

Lucas : Euh... Beaucoup ?

Madame Lemoine : Clara, Lucas, arrêtez de discuter ! Le guide va tout nous expliquer ! Écoutez-le !

Clara : Oui madame.

Lucas : Oui madame !

Scène 3

Marco : Bon, on va où maintenant ?

Clara : Attends, je regarde la question suivante. Combien de langues officielles y a-t-il ?

Marco : À Strasbourg ? Mais on est en France !!!

Clara : Marco ! Mais non, dans les institutions européennes.

Lucas : Mais on va trouver la réponse où ?

Clara : Je pense qu'il faut rentrer dans un bâtiment et demander à quelqu'un.

Lucas : Alors en route !

Scène 4

Madame Lemoine : Bon, allez, prenez vos affaires, on arrive dans cinq minutes.

Lucas : Ce n'est pas le terminus ?

Madame Lemoine : Non, ce train continue vers l'Allemagne.

Lucas : Cool ! Et il va jusqu'où ?

Madame Lemoine : Jusqu'à Stuttgart, je pense. Bon,

Marco, qu'est-ce que tu fais ?

Marco : Je ne trouve pas mon sac madame !

Lucas : Il est sous ton pull !

Madame Lemoine : Bon, si tout le monde a ses affaires, allez vers la porte !

Leçon 1, Atelier A (S. 11–15)

1. C'était comment ? (L1/7; MP3/7)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 11

5. Jour 1 : À la découverte de Strasbourg ! (L1/8–11; MP3/8–11)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 12

11. Jeu de sons : (L1/12; MP3/12)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 15

Leçon 1, Atelier B (S. 16–20)

1. Jour 2 : Une histoire d'amour franco-allemande (L1/13–16; MP3/13–16)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 16

10. Compréhension de l'oral (L1/17–18; MP3/17–18)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 19)

Une visite franco-allemande

Une femme : Bonjour ! Bonjour ! Guten Tag allerseits ! Bienvenue chez ARTE, willkommen bei ARTE !

Voix d'ados groupées, cacophoniques, quelques rires :

Bonjour madame ! Hallo ! Bonjour ! Bonjour !

M. Verney : Bonjour madame. Julien Verney, professeur d'allemand au lycée Balzac. Et voilà ma collègue d'histoire-géo, Vanessa Lemoine.

Une femme : Katja Holde, rédactrice chez ARTE. Mais aujourd'hui, je change de métier : je suis votre guide pour cette visite.

Mme Holde : Bon, eh bien, bonjour et bienvenue chez ARTE France. Avant de commencer, une question importante : vous voulez la visite en français ou en allemand ?

Tous : En français ! Ah oui en français !

Clara : En allemand !

Mme Lemoine : En français, s'il vous plaît. Je ne parle pas allemand.

Mme Holde : Très bien. Bon, et bien nous sommes ici dans les bureaux de ARTE France, mais il existe aussi ARTE Allemagne. Vous avez une idée où sont les bureaux de ARTE Allemagne ?

Une voix d'ado : À Berlin ?

Une autre voix d'ado : Mais non ! À Francfort !

Mme Holde : Eh bien non ! Depuis 2003, tout ARTE – donc ARTE France et ARTE Allemagne – est dans ce bâtiment. Les deux pays travaillent ici, ensemble, dans la capitale de l'Europe. Question suivante : que veut dire ARTE ?

Clara : Ça vient d'art, comme *Kunst* ?

Mme Holde : Perdu ! ARTE veut dire Association relative à la télévision européenne, ou, en allemand : *Zusammenschluss bezüglich des europäischen Fernsehens*. Alors, avant 2000, ARTE s'appelait La Sept. Est-ce que quelqu'un sait quand on a diffusé la première émission ?

Marco : En 2002 ?

Mme Holde : Non, 2002, c'est l'année de l'euro ! La première émission d'ARTE, c'était en 1992. On a montré un film allemand, *Der Himmel über Berlin*. Depuis, ARTE a montré des milliers de films de tous les pays. Mais la grande idée d'ARTE, c'était de partager la culture des deux pays. Ici, les Français et les Allemands travaillent ensemble, chacun apporte dans les programmes un peu de la culture de son pays.

Clara : Comme dans *Karambolage* !

Lucas : C'est quoi ça ?

Clara : Une émission sur ARTE !

Mme Holde : Vous ne connaissez pas *Karambolage* ? Les téléspectateurs aiment beaucoup cette émission. On y montre ce qui est différent en Allemagne et en France. Souvent, c'est marrant ! Dans une émission par exemple, on a montré comment les Français mangent leurs œufs et comment les Allemands les mangent ! Et bien, vous allez rire, mais on mange les œufs de façon différente dans les deux pays. Alors, ici, on arrive dans la salle où on fait *Yourope*. Qui connaît cette émission ?

Marco : Moi madame !

Clara : Ah bon ?

Marco : Ben oui ! Je regarde souvent cette émission avec ma sœur. C'est tous les samedis à 14 heures.

Mme Holde : Tu peux alors peut-être nous expliquer de quoi parle *Yourope*.

Marco : Euh... Oui... Alors, il y a plein de reportages sur les pays européens, on montre les différentes cultures européennes. Ce que je trouve super, c'est qu'on voit que finalement, malgré les différences entre les pays, on est tous européens.

Mme Holde : Parfait, tu as très bien expliqué l'émission.

Clara : Madame, moi j'ai une question.

Mme Holde : Oui ? Je t'écoute.

Clara : Quand j'étais en vacances en Allemagne, j'ai vu que le soir, les programmes d'ARTE ne commencent pas à la même heure qu'en France. Pourquoi ?

Mme Holde : C'est une bonne question ! En Allemagne, les programmes télé comme les films commencent à 20h 15. En France, le soir, les émissions commencent vers 20h 45. C'est pour ça que sur ARTE, les programmes français et allemands ne commencent pas à la même heure.

On continue ? Je vais vous montrer où travaillent les rédacteurs et rédactrices...

11. Une excursion en bateau (Vidéo 🌐 cz22wr)

Au pied de la cathédrale, embarquez à bord d'un des bateaux-promenades de Batorama et visitez Strasbourg, ville d'Histoire et capitale de l'Europe.

Reynald Schaich (Directeur adjoint de Batorama) : Batorama, neuvième attraction récréative française si on en

croit les dernières statistiques de l'office de tourisme de Strasbourg.

On démarre au pied du Palais des Rohan à 150 m de la Cathédrale et on remonte tout doucement vers le quartier de la Petite France. Pour accéder à ce quartier historique, le bateau doit d'abord passer une écluse. Après ce passage, les touristes peuvent admirer de magnifiques maisons construites entre le XV^e et le XVI^e siècle. La Petite France, c'est certainement un des moments les plus attendus de la visite de Strasbourg. Avec Batorama, on découvre également, directement et simplement, les institutions européennes :

- le Conseil de l'Europe
- le Parlement européen
- et le Palais des Droits de l'Homme.

Batorama est ouvert 365 jours par an. Départ et retour au pied du Palais Rohan.

Cahier d'activités (S. 4-10)

Leçon 1, Atelier A (S. 5-8)

6. Qu'est-ce que tu faisais hier ? (L1/19; MP3/19)

- Tu étais où, hier ? On avait rendez-vous, et tu n'es pas venu. Tu ne connais pas les SMS ?
- Oh ! Désolé ! Euh... j'étais avec ma copine et sa copine Marie.
- Ah bon ! Mais qu'est-ce que vous faisiez ? J'en avais marre d'attendre, moi !
- On était au cinéma. Les filles avaient envie de voir le dernier film avec Audrey Tautou.
- Ah, je l'ai vu hier. Les acteurs étaient super !
- Bon, alors tu comprends pourquoi je n'ai plus pensé à notre rendez-vous !

Leçon 1, Atelier B (S. 8-10)

15. Compréhension de l'oral (L1/20-21; MP3/20-21)

Consigne (Siehe Text im Cahier d'activités S. 9)

L'histoire de Mathilde et Klaus

Marco : Allô ?

La grand-mère : Allô Marco ? C'est mamie !

Marco : Bonjour mamie ! Comment ça va ?

La grand-mère : Ça va très bien. J'ai eu ta surprise, c'est génial ! Comment tu as eu l'idée ?

Marco : Tu m'as raconté ton histoire avec Klaus et le jumelage. Alors j'ai cherché sur Internet, et voilà !

La grand-mère : Mais je ne comprends pas. Tu es allé en Alsace pour rencontrer Klaus ?

Marco : Mais non mamie ! J'étais en Alsace avec ma classe. Et Klaus était très content de me rencontrer ! Il pense encore souvent à toi, tu sais.

La grand-mère : Ah bon ? Oh ! Il était si gentil... Je le vois encore... Il était très grand, très beau...

Marco : Et toi, tu étais très jolie, mamie. Tous mes copains l'ont dit. Ils ont vu ta photo et je leur ai raconté votre histoire.

La grand-mère : Ils sont très gentils, tes copains... Et tu m'as fait un beau cadeau, merci Marco !

Marco : Vous allez faire quoi, maintenant, Klaus et toi ?

La grand-mère : On va se téléphoner. Et après, je ne sais pas.

Marco : Tu ne veux pas le voir ?

La grand-mère : Je ne sais pas. Tu sais, on s'est longtemps perdus de vue, et nous sommes vieux maintenant...

Marco : Mais Klaus est toujours très grand... et très beau. Et toi, tu es toujours très jolie !

La grand-mère : Merci mon chéri ! Tu es vraiment gentil avec ta grand-mère. Je vais parler à Klaus, et moi aussi, je vais peut-être avoir une surprise pour toi...

19. Strasbourg en résumé (Vidéo 9e6k7u)

Bonjour et bienvenue dans le nord-est de la France. Aujourd'hui, nous partons près de la frontière allemande pour faire un tour à Strasbourg, la capitale de la région Alsace. La ville est passée de la France à l'Allemagne, puis de l'Allemagne à la France, puis de la France à l'Allemagne, et enfin de l'Allemagne à la France en 1944. Strasbourg symbolise aujourd'hui l'amitié franco-allemande avec par exemple la Passerelle des Deux Rives, qui traverse le Rhin et relie la France et l'Allemagne. Il y a aussi les studios d'Arte, la chaîne de télé qui fait découvrir à ses téléspectateurs les langues et cultures française et allemande. La ville est même devenue une capitale européenne et le Parlement européen se trouve ici. En se promenant à Strasbourg, on peut découvrir les traditions alsaciennes. Voici une fête traditionnelle avec des danseurs en costumes alsaciens. Vous voyez la langue sur le panneau ? *s'Verbrennte Eck*, cela ressemble à de l'allemand, mais c'est en fait de l'alsacien, le dialecte de

la région. Tiens, et si on veut acheter un souvenir, qu'est-ce qu'on peut prendre ? Pourquoi pas une cigogne, le symbole de la région. En hiver, il ne faut pas manquer les illuminations de Noël du *Christkindelsmärlik*, le marché de Noël de Strasbourg. Comme en Allemagne, on y trouve des cadeaux et des spécialités régionales. À cette période, on vend ces délicieux biscuits de Noël, les bredele. Si vous voulez goûter d'autres spécialités alsaciennes, essayez la tarte flambée ou flammekueche, et bien sûr la choucroute. À Strasbourg, on peut déguster les fameux vins blancs alsaciens, comme le Riesling, accompagnés de ce gâteau, le kouglof. Maintenant que nous avons bien mangé, allons voir les curiosités de la ville. Il y a d'abord la cathédrale de Strasbourg, d'architecture gothique, avec son horloge astronomique. Il y a aussi le quartier de la Petite France, avec ses jolies maisons traditionnelles et ses ponts couverts. Et qu'est-ce que c'est là-bas, derrière les ponts ? C'est le musée d'art moderne et contemporain, où l'on peut admirer le travail d'artistes strasbourgeois : par exemple, les peintures ou gravures de Gustave Doré. Nous avons beaucoup marché, alors maintenant, reposons-nous avec une promenade en bateau sur l'Ill. Mais c'est bientôt l'heure de partir. Comment peut-on aller à la gare ? C'est possible en tram, mais sinon, pourquoi pas louer un Vél'hop ? À Strasbourg, c'est pratique, il y a plein de pistes cyclables. Nous voici à la gare, encore un monument très intéressant, avec son mélange d'architecture ancienne et contemporaine. Notre visite de Strasbourg est déjà finie. Ça vous a plu ? Alors à bientôt dans cette capitale européenne !

2 La France en fête !

Schülerbuch (S. 24–39)

Leçon 2, Entrée (S. 24–25)

La France en fête ! (L1/22; MP3/22)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 24–25

4. Les sorties du week-end (L1/23; MP3/23)

Benji : C'était Maître Gims et sa nouvelle chanson. Je passe maintenant le micro à Margaux qui va nous parler des sorties de ce week-end à Montpellier.

Margaux : Merci Benji ! Le mois de mai, à Montpellier, depuis des années, c'est le mois du FISE. Quoi ? Vous ne connaissez pas ? Mais si, bien sûr : le Festival international des sports extrêmes. Pendant cinq jours, c'est le rendez-vous du roller, du skateboard, du mountain bike un peu partout dans la ville...

Mais samedi et dimanche, on quitte Montpellier pour aller à Canet-en-Roussillon. Là, il y a une grande compétition de BMX et de roller de 13 heures à 18 heures. Et puis, si après le sport, vous avez envie de vous relaxer, vous pouvez retourner à Montpellier et aller à la très belle exposition de photos sur « La nature en Allemagne », c'est le titre, tout un programme ! L'exposition est à la Maison de Heidelberg, place Albert 1er, à

Montpellier. L'entrée est gratuite.

Le soir, de jeunes groupes de musique de Montpellier donnent un concert pour l'Unicef au Black Sheep, 21 boulevard Louis Blanc. Pour avoir plus d'informations, voici un numéro de téléphone : 06 32 45 92 64. L'entrée coûte 12 euros. Bon week-end !

Benji : Merci, Margaux ! On continue en musique avec...

Leçon 2, Atelier A (S. 26–29)

1. Faites de la musique aux Batignolles ! (L1/24–29; MP3/24–29)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 26–27

3b. Exercice 3 (L1/30; MP3/30)

Pauline : Salut Florent, pardon pour hier, je suis vraiment dé-so-lée. Vous vous êtes sûrement demandés pourquoi je ne suis pas venue. Mais en fait, ce n'est pas de ma faute, je te jure ! J'étais dans le métro pour venir au concert, et tout à coup, le métro s'est arrêté dans un tunnel. Et là, plus de lumière ! Les gens ont commencé à stresser, moi aussi d'ailleurs j'ai flippé. On est restés dans le noir pendant une heure, c'était horrible. Alors

j'ai voulu t'appeler, mais tu sais comment c'est dans le métro : je n'avais pas de réseau. On a attendu super longtemps, et quand le métro s'est enfin remis en route, il était déjà trop tard : j'ai couru jusqu'à la place, mais vous aviez déjà quitté la scène... J'espère quand même que le concert s'est bien passé, appelle-moi s'il te plaît !

10. Jeu de sons (L1/31; MP3/31)

chanteur – sûrement – musicien – heureusement – solution – inviter – ensemble – bonsoir – danser – concert – immédiatement – station – international – chance – garçon – sérieusement – ambiance – bientôt – complètement

Leçon 2, Atelier B (S. 30–33)

1. Que choisir ? (L1/32–36; MP3/32–36)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 30–31

8. Compréhension de l'oral (L1/37–38; MP3/37–38)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 33)

Le podcast de Clara

Bienvenue à toutes et à tous ! Alors ce week-end, c'étaient les Journées du patrimoine ! Vous y êtes allés ? Non ? C'est une erreur ! Moi j'ai fait quatre visites et aujourd'hui, je veux vous présenter mon coup de cœur, un lieu absolument fan-tastique : les ateliers Yves Saint Laurent dans le 16^e arrondissement, près des Champs-Élysées. Quand on arrive devant la grande maison, on voit immédiatement les lettres YSL, en grand sur le mur. C'est magnifique !

Bon je vous le dis tout de suite, j'ai dû faire la queue, mais finalement, c'est passé vite. L'entrée se fait au 5 rue Marceau : vous savez, quand on faisait encore les robes dans ces ateliers, c'est par là que les employés entraient.

J'ai commencé la visite par le bureau d'Yves Saint Laurent. Vous n'allez pas me croire, mais quand on entre ici, on pense qu'il est encore là, qu'il travaille toujours ici. Sur sa table, il y a encore ses lunettes noires, ses crayons, ses cahiers, ses livres dans la bibliothèque, ses dessins un peu partout. Dans une salle un peu plus loin, on peut voir les vêtements haute-couture qu'il a dessinés. C'était une idée d'Yves Saint Laurent : il a voulu très tôt garder certaines robes « en souvenir ». Une année, alors que la maison de couture ne gagnait pas encore beaucoup d'argent, il a décidé de ne pas vendre une robe. C'était courageux... et un peu dangereux.

Il y a dans la collection 5000 tenues de haute-couture, 15 000 accessoires et des dizaines de milliers de dessins. Vous savez, personne n'a le droit de toucher ces tenues... Par contre, vous n'allez pas me croire quand je vais vous raconter ce qui m'est arrivé. J'étais en train de prendre des photos des robes quand tout à coup, une femme est arrivée et a pris une robe. Tout le monde l'a regardée et s'est demandé ce qu'elle faisait. Et moi, je l'ai reconnue : c'était Gigi Hadid, elle avait une séance photo et avait le droit de mettre une des robes.

C'est fou, non ? En fait, quand on est là, on se sent vraiment comme une star de la mode.

Vous auriez dû en profiter car les ateliers vont fermer leurs portes pour des travaux. Bientôt ouvrira ici le musée Yves Saint Laurent, et il y en aura un aussi à Marrakech au Maroc, là où Yves Saint Laurent se retirait pour dessiner ses collections.

Une visite passionnante !

Leçon 2, Coin lecture (S. 34–36)

3. Le pire concert de l'histoire du rock (L1/39; MP3/39)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 34–35

Cahier d'activités (S. 11–20)

Leçon 2, Atelier A (S. 11–15)

7. Rock en Seine (L1/40; MP3/40)

Salut tout le monde ! N'oubliez pas que l'été, c'est le temps des festivals et que le dernier week-end du mois d'août, il ne faut pas rater Rock en Seine ! Le festival de rock existe depuis 2003 et a lieu tous les ans pendant trois jours dans le parc de Saint-Cloud, à l'ouest de Paris. Venez faire un petit voyage à travers le temps et revisiter l'Histoire de France dans ces magnifiques jardins du XVII^e siècle, créés par l'architecte Le Nôtre à la demande de Louis XIV. Rock en Seine, ce sont environ 110 000 spectateurs par an, 65 concerts et 5 scènes. Le festival accueille des artistes célèbres, mais aussi des groupes que le grand public ne connaît pas encore. Laissez-vous surprendre !

Leçon 2, Atelier B (S. 15–19)

13. Compréhension de l'oral (L1/41–42; MP3/41–42)

Consigne (Siehe Text im Cahier d'activités S. 17)

Le Grand Rex

L'animateur : Bonjour à tous ! Comme tous les vendredis, voici le guide de nos sorties pour le week-end à Paris. Ce week-end, avec les Journées du patrimoine, notre choix n'a pas été facile. Mais nous avons décidé de vous recommander le Grand Rex, où ont lieu des visites guidées gratuites. Et pour en parler, Christelle, qui est votre guide au Rex dès demain. Bonjour Christelle.

Christelle : Bonjour !

L'animateur : Parlez-nous d'abord du Grand Rex. Avec une salle de 2750 places, c'est le premier cinéma d'Europe par sa taille. Mais ce n'est pas seulement un cinéma.

Christelle : Non, le Grand Rex est un lieu mythique car il existe depuis 1932. C'est l'un des derniers palais du cinéma encore en activité. Mais c'est aussi une salle de spectacle où viennent les artistes de la musique, de la chanson, de la danse... de la magie, aussi.

L'animateur : Qu'est-ce qu'on peut voir pendant les visites guidées ?

Christelle : On visite la salle bien sûr, qui a gardé son architecture des années 30, et on apprend beaucoup

de choses sur l'histoire du Rex, de ses spectacles incroyables. On visite aussi les endroits qui sont normalement réservés aux professionnels : on passe de l'autre côté de la scène, dans les lieux techniques cachés au public. Là, on prend un ascenseur transparent et panoramique pour découvrir les machines.

L'animateur : Et on visite aussi un studio.

Christelle : Oui, en fait, on fait un voyage dans le monde du cinéma et de la création d'un film. C'est une visite interactive : on peut rencontrer une star de cinéma, devenir acteur d'un film d'aventures...

L'animateur : ... et découvrir les secrets d'un film comme *King Kong*. Vous allez voir, c'est passionnant ! C'est le propriétaire du Rex qui a eu l'idée de ces visites pour le public ?

Christelle : Oui, Philippe Hellmann, qui est aussi le directeur, a imaginé un musée du cinéma dans les lieux où le public ne peut pas aller normalement.

L'animateur : Une idée magnifique ! Le Grand Rex, c'est 1 boulevard Poissonnière, métro Bonne Nouvelle. Et vous l'avez compris, toute l'équipe vous y attend ce week-end pour une sortie exceptionnelle. Les visites guidées sont gratuites et ont lieu samedi de 9 heures à 13 heures et dimanche de 9 heures à 11 heures. Merci Christelle !

15. Les journées que nous avons passées (L1/43; MP3/43)

Siehe Text im Cahier d'activités, S. 18

3 Trois mois à Marseille

Schülerbuch (S. 40–55)

Leçon 3, Entrée (S. 40–41)

Trois mois à Marseille (L1/44; MP3/44)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 40–41

2. (L1/45–53; MP3/45–53)

Scène 1

Homme : Pourquoi ils klaxonnent comme ça ? On va pas aller plus vite, hein !

Femme : Ils ne klaxonnent pas pour aller plus vite, ils klaxonnent parce qu'ils sont contents !

Homme : Contents de quoi ? D'être dans les bouchons ?

Femme : Mais non, parce qu'ils ont gagné le match. Quand c'est comme ça, tout Marseille se retrouve sur la Canebière !

Homme : Ah c'est super ça !

Scène 2

Fan 1 : Droit au but, droit au but, droit au but !

Fan 2 : Marseille en bleu et blanc !

Fan 1 : On te ramène après le match ce soir ?

Fan 2 : Ah non, pas en voiture, il va y avoir des bouchons sur la Canebière !

Fan 1 : Bon ben on se retrouve au Panier alors ?

Fan 2 : D'accord !

Scène 3

Femme 1 : Comme c'est beau ! Cette petite île au milieu de la Méditerranée ! C'est un vrai paradis ! Et ce château, c'est trop romantique !

Femme 2 : Tu trouves ? Le comte de Monte-Cristo y a passé des années en prison !

Femme 1 : Qui ça ?

Femme 2 : C'est le héros d'un livre d'Alexandre Dumas !

Femme 1 : Alexandre qui ?

Femme 2 : Laisse tomber ! On arrive !

Scène 4

Femme : Oh regarde, on peut voir toute la ville d'ici ! Le Vieux-Port, le château d'If et la Canebière.

Homme : Oui, c'est très beau, mais c'était long toutes ces marches pour arriver en haut ! J'ai faim maintenant.

Femme : On va visiter Notre-Dame et après on mange. Il y a un petit restaurant ici !

Scène 5

Jeune 1 : On saute ?

Jeune 2 : Je ne saute pas d'en haut moi. J'ai un peu peur.

Jeune 1 : Comme tu veux. Moi, j'y vais.

Scène 6

Ahmed : On fait quoi aujourd'hui Ahmed ? Plage, Calanques ?

Youssou : Je ne sais pas ? Plage, non ? Et Mathilde, elle est où ?

Ahmed : Elle arrive. Elle doit s'occuper de son petit frère aujourd'hui.

Youssou : Ah OK ! C'est baby-sitting aujourd'hui alors ?

Ahmed : Il est super cool, son petit frère, arrête Youssou ! Tiens, les voilà !

Scène 7

Homme : Aujourd'hui, on va à la plage ?

Femme : Encore ? J'aimerais bien visiter la ville, moi.

Homme : Alors on peut aller à l'Estaque, c'est pas très loin. C'est un joli quartier, beaucoup de peintres très connus y sont allés.

Femme : D'accord, on y va comment ?

Homme : À pied ou en bateau, comme tu veux.

Scène 8

Femme : Ça vous dit d'aller au Vieux-Port ce soir ?

Homme 1 : Ouais cool, il y a quoi ?

Femme : Il y a la soirée Mistral au MuCEM.

Homme 2 : Au musée !?! Bof ! Moi, les musées, ça me saoule !

Femme : Mais c'est génial ! Ils vont présenter la nouvelle saison. Il y aura de la danse, des concerts... avec plein d'artistes de Marseille.

Homme 1 : Alors on y va, c'est d'accord.

Scène 9

M. Harfa : Oh, les enfants, allez jouer ailleurs, là ! On travaille ici !

Enfant : Pardon monsieur Harfa !

M. Harfa : Alors messieurs-dames, qu'est-ce que vous prenez ?

Voix touriste allemande : Deux limonades s'il vous plaît... et euh, est-ce que vous pouvez nous aider ? Nous sommes un peu perdus.
M. Harfa : Ah ça, on se perd facilement au Panier, avec toutes ces petites rues. Montrez-moi votre plan !

Leçon 3, Atelier A (S. 42–45)

1. Échange, mode d'emploi (L1/54–58; MP3/54–58)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 42–43

10. En français et en allemand (Vidéo 🌐 b9i3dw)

L'employée de l'office de tourisme : Bonjour messieurs-dames. Je peux vous aider ?

M. et Mme Wagner : Bonjour !

Mme Wagner : Niklas, frag doch bitte, welche Sehenswürdigkeiten in Marseille uns die Dame empfehlen würde.

Niklas : ...

L'employée : Combien de temps vous restez à Marseille ?

Niklas : ...

M. Wagner : Wir fahren übermorgen wieder.

Niklas : ...

L'employée : Ah. Alors il ne vous reste pas beaucoup de temps. Il y a beaucoup de choses qu'il faut voir à Marseille : je vous propose pour commencer de vous promener sur le Vieux-Port, c'est très sympa, il y a beaucoup de restaurants, de cafés...

Niklas : ...

L'employée : Et si vous avez envie ensuite, vous pouvez aller à Notre-Dame de la Garde. C'est pas très loin du Vieux-Port, et de là, vous aurez une très belle vue sur toute la ville de Marseille.

Niklas : ...

M. Wagner : Das klingt gut. Frag doch mal, ob sich ein Besuch der Canebière lohnt?

Niklas : ...

L'employée : Si vous aimez faire du shopping, alors oui, allez sur la Canebière. C'est une rue avec beaucoup de magasins, des cafés, des restaurants... et aussi des voitures.

Niklas : ...

Mme Wagner : Ach nein, ich glaube, das ist mir zu anstrengend. Frag doch bitte die Dame, ob sie uns auch ein Museum empfehlen kann?

Niklas : ...

L'employée : Oui, il y a le MuCEM. C'est un musée qui se trouve à l'entrée du Vieux-Port, dans le centre. Et c'est un très beau bâtiment avec une architecture moderne et magnifique !

Niklas : ...

M. Wagner : Ach ja, davon habe ich gehört. Es widmet sich den Kulturen des Mittelmeerraumes. Frag doch mal, ob sie eine Führung auf Deutsch haben und wie die Öffnungszeiten sind.

Niklas : ...

L'employée : Le musée est ouvert de 11 à 18 heures. Oui, il y a une visite guidée en allemand. Je vous donne le plan et des informations sur le musée.

Niklas : ...

M. et Mme Wagner : Merci, Merci madame, au revoir !
L'employée : Au revoir !

11. Compréhension de l'oral (L1/59–60; MP3/59–60)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 45)

Les Hayek se font du souci

M. Hayek : Bon, alors le correspondant d'Ahmed arrive dans deux semaines ! Finalement, le temps a passé vite.

Mme Hayek : Ahmed est vraiment très content. J'espère que tout ira bien et que Niklas se sentira bien chez nous. Notre appartement n'est pas très grand, mais bon...

M. Hayek : Ne t'inquiète pas : ici il fait toujours beau, il sera tout le temps dehors comme tous les jeunes du Panier. Et puis, moi je crois qu'il va être bien chez nous : Ahmed et lui ont beaucoup discuté par chat, et ils l'ont l'air de déjà bien s'entendre.

Mme Hayek : J'espère... Et s'il ne parle pas assez bien français pour tout comprendre ? Et puis, la vie ici va être très différente de sa vie en Allemagne...

M. Hayek : Mais enfin, c'est justement pour ça qu'il vient ici ! Pour apprendre le français, et aussi pour voir autre chose. À mon avis, il n'a pas du tout envie d'avoir la même vie que chez lui.

Mme Hayek : Oui, tu as sans doute raison. Et puis quand je pense à nos grands-parents qui sont venus du Maroc pour travailler ici, sans rien savoir de l'Europe...

M. Hayek : Ah oui, ça c'est une autre histoire ! Bon de toute façon, ma chérie, si tu lui prépares ton super couscous, il oubliera vite le mal du pays ! C'est magique !

Mme Hayek : Oui, c'est vrai que ça a bien marché avec toi. Tu l'as mangé et tu es resté !

M. Hayek : Mais Niklas devra repartir, lui. Tu verras, c'est le retour en Allemagne qui sera difficile !

Mme Hayek : C'est possible ! Trois mois, c'est long, on change beaucoup à cet âge-là en trois mois... Et après, c'est Ahmed qui partira. Je suis contente pour lui, je suis sûre que ce sera une expérience fantastique.

M. Hayek : J'espère que tout ira bien pour lui à Goslar...

Mme Hayek : Tiens, tiens, le papa poule se réveille !

Leçon 3, Atelier B (S. 46–52)

1. Des hauts et des bas... (L1/61–65; MP3/61–65)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 46–47

10. Compréhension de l'oral (L1/66–68; MP3/66–68)

Dans le quartier du Panier

Scène 1

Niklas : Bonjour madame !

Soraya : Bonjour Niklas. Comment ça va ? Tu te fais à l'accent du midi ?

Niklas : Oui, je comprends mieux, merci ! Qu'est-ce qu'on fait en EPS avec vous cet après-midi ? Du basket ?

Soraya : Oui, c'est ça.

Niklas : Madame Zidane, euh... je peux vous demander quelque chose ?

Soraya : Bien sûr ?

Niklas : Votre nom... euh...
Soraya : Ah je vois... ! Non, je ne suis pas de la famille de Zinedine Zidane ! On a seulement le même nom, lui et moi. Mais tu sais, des Zidane, il y en a beaucoup en Algérie !
Niklas : Ah, vous venez d'Algérie ?
Soraya : Oui, c'est ça. Je suis arrivée d'Algérie avec mes parents en 1965. Mais j'avais 2 ans à l'époque, alors tu sais, je me sens avant tout marseillaise. D'ailleurs, je ne me vois pas quitter Marseille, j'y ai mes quatre frères : on est tous restés habiter dans le même quartier !

Scène 2

M. Najarian : Bon alors Maurice, tu joues ! Tiens, voilà Niklas ! Bonjour, mon petit.
Niklas : Bonjour monsieur Najarian ! Bonjour monsieur Ben Soussan !
M. Ben Soussan : Chut ! Pourquoi tu cries comme ça, petit ! Tu es fada ou quoi ? Silence, je vais jouer !
Niklas : Pardon, monsieur Ben Soussan !
M. Najarian : Ne t'inquiète pas Niklas, Maurice s'énerve toujours quand il joue.
M. Ben Soussan : Ne l'écoute pas, Niklas. Les Arméniens parlent beaucoup, tu sais !
M. Najarian : Ah ben ça alors !
M. Ben Soussan : Tu vois Niklas, c'est ça Marseille. Les restaurateurs d'Arménie jouent avec les marchands de chaussures de Tunisie et on s'entend bien même si ce n'est pas toujours rose.
Niklas : Toujours quoi ? Je n'ai pas compris !
M. Ben Soussan : Toujours rose ! La couleur, comme la fleur !
Niklas : Ah ! Rose. Mais ça veut dire quoi ?
M. Ben Soussan : Ça veut dire que ce n'est pas toujours facile entre lui et moi, mais qu'on s'aime bien.
M. Najarian : Maurice et moi, on est arrivé ici la même année, en 1963, lui de Tunis et moi de Erevan. On est allés à l'école ensemble, ici au Panier ! Et on a tous les deux rencontré nos femmes à l'école. Nos enfants ont grandi ensemble. Il a deux filles et moi deux garçons.
M. Ben Soussan : Avec ma famille, on va tous les dimanches manger dans le restaurant de Bruno. C'est le meilleur du quartier. Et toute sa famille achète ses chaussures dans mon magasin ! Pas vrai Bruno ?
M. Najarian : Oui... bon ... Stop maintenant. Maurice, tu joues là ou pas ?

Scène 3

Ali : Boissons fraîches, chouchous, beignets... Qui veut des chouchous ?
Ahmed : Hé, regarde Niklas, c'est Ali, un copain ! Ali... ! Il est au lycée mais il travaille à la plage pendant l'été.
Ali : Eh salut Ahmed, check man !
Ahmed : C'est mon corré allemand, Niklas.
Ali : Salut mec, bienvenue à Marseille !
Niklas : Merci.
Ali : Alors, tu kiffes ici ! On a le swag à Marseille, non ?
Niklas : Le quoi ?
Ali : Le swag, mec, on est des fresh princes quoi !
Ahmed : Eh Ali, c'est pas le français qu'ils apprennent à l'école en Allemagne !

Ali : Tu connais Soprano quand même ? C'est la star de Marseille ! Monsieur Saïd M'Roumbaba !
Niklas : Un peu, oui...
Ahmed : Soprano, c'est le cousin d'Ali.
Ali : Il est super connu aux Comores aussi ! On est nés en France, mais nos familles viennent des Comores ! Marseille, c'est la plus grande ville comorienne du monde. Tu savais ça ?
Niklas : Euh non...
Ali : Mon père il travaille sur les bateaux comme le père de Soprano. Soprano, il est né dans la cité, mais il a fait une carrière incroyable ! C'est ça, c'est Marseille, tu vois !
Niklas : C'est une belle histoire !

Cahier d'activités (S. 21-28)

Leçon 3, Atelier A (S. 21-24)

6. Compréhension de l'oral (L1/69-70; MP3/69-70)

Consigne (Siehe Text im Cahier d'activités, S. 23)

Week-end à Marseille

Mme Hayek : Alors, Niklas, qu'est-ce que tu as envie de faire ce week-end ? Il va faire très beau...
Niklas : Oui c'est super, on est seulement au mois d'avril, mais le temps est magnifique !
M. Hayek : On a de la chance de ne pas avoir de vent. Tu sais, le mistral, ici, c'est souvent un problème !
Ahmed : Je suis sûr que tu veux aller à la plage, Niklas !
Niklas : Oui, j'aimerais beaucoup. J'ai lu dans mon guide qu'il y a 20 plages à Marseille, c'est vrai ?
M. Hayek : Oui, ça doit être ça. Les très belles plages sont dans les calanques. On peut aussi faire une randonnée dans les calanques, c'est fantastique. Et si tu veux voir toutes les calanques, il faut faire un tour en bateau.
Ahmed : N'oublie pas que Niklas est là pour trois mois, papa. On a le temps de lui montrer plein de choses !
Niklas : Une randonnée, je trouve que c'est une très bonne idée.
Ahmed : Alors on peut faire ça demain et aller à la plage du Prophète dimanche.
Laila : Moi, je viens seulement à la plage.
M. Hayek : O.K. Laila. Dimanche, vous allez à la plage et nous, on vous retrouve au MuCEM en fin d'après-midi. Et comme il y a un restaurant, on pourra manger au MuCEM. D'accord, Rachida ?
Mme Hayek : Pas de problème.
M. Hayek : Tu vas voir, Niklas, la visite du MuCEM est très intéressante, surtout pour l'architecture.
Mme Hayek : Bon, et samedi, tu vas avec Ahmed et Niklas dans les calanques ?
Ahmed : Oui, c'est ce qu'on a dit, maman !
M. Hayek : On fait une randonnée demain matin et l'après-midi, on revient en ville pour aller dire bonjour à la Bonne Mère !
Mme Hayek : Alors je vous prépare un pique-nique pour demain midi.
Niklas : Oh, merci... Mais, Ahmed, on va chez ta grand-mère ?
Ahmed : Non, la Bonne Mère, c'est le nom que les gens de Marseille donnent à Notre-Dame de la Garde !

4 Le pays des trois langues

Schülerbuch (S. 56-71)

Leçon 4, Entrée (S. 56-57)

Le pays des trois langues (L2/1; MP3/71)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 56-57

Leçon 4, Atelier A (S. 58-61)

1. Bruxelles, une ville cosmopolite (L2/2-5; MP3/72-75)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 58-59

Leçon 4, Atelier B (S. 62-66)

1. Sur les pas des héros (L2/6-7; MP3/76-77)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 62

4. La BD en Belgique aujourd'hui (L2/8; MP3/78)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 63

10. Compréhension de l'oral (L2/9-12; MP3/79-82)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 65)

Des « héros » belges

1. Moi, je suis déjà très vieux, je suis en effet né en 1619 ! Et pourtant, je suis aujourd'hui encore un petit garçon. Pourquoi est-ce que je suis devenu un symbole belge ? Franchement, je ne le sais pas ! Mais croyez-moi, j'en ai marre. Les gens pensent toujours que c'est facile de faire mon travail. Et bien non, ce n'est pas facile. C'est même la honte. Je passe toute la journée en pleine rue, sans vêtements et par tous les temps : je suis dehors quand il pleut, quand il neige, quand il fait 35 degrés. Et puis il y a sans arrêt tous ces touristes qui viennent me voir et font des photos. Ils me trouvent tous *trop joli*. C'est nul ! Je ne veux pas être joli ! Je veux être un VRAI héros !

2. C'est marrant, tout le monde pense que je suis français ! Mais en fait, je suis franco-belge ! Je suis né en 1959 et au début, on pouvait suivre mes aventures dans un journal, *Pilote*. J'habite avec mes amis dans un tout petit village en France, plus précisément en Bretagne. Je n'ai peur de rien, surtout pas des Romains. Avec mon meilleur ami et mon chien, on aime bien embêter les Romains, on trouve ça très drôle. Alors ça y est, vous savez qui je suis ?

3. Moi aussi, je suis Belge. Je suis un personnage de BD assez vieux car je suis déjà né en 1938. J'ai commencé par travailler comme groom au Moustic hôtel, puis je suis devenu reporter et j'ai ainsi voyagé dans le monde entier. J'ai un partenaire, Fantasio, qui fait toujours plein de bêtises et à qui il arrive plein d'aventures. Dernier indice : on me reconnaît facilement grâce à mon uniforme et ma casquette rouges ! Alors, vous avez trouvé ?

Leçon 4, Coin écoute (S. 67-68)

1. Compréhension de l'oral (L2/13-14; MP3/83-84)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 67)

À la gare de Gand

Annonce 1

Le train numéro 6249 en provenance de Bruges et à destination de Bruxelles partira voie A. Attention : ce train ne prend pas de vélos.

Annonce 2

Les voyageurs qui vont à Ostende sont priés de bien vouloir aller voie 4, et non voie 5 comme écrit sur le tableau d'affichage. Nous répétons : train pour Ostende, voie 4.

Annonce 3

Voie 3, attention au passage d'un train. Ce train ne prend pas de voyageurs. Attention au passage d'un train voie 3.

Annonce 4

Voie 11 : le train 5164 en provenance d'Ostende et à destination de Bruxelles va entrer en gare. Ce train est sans arrêt jusqu'à Bruxelles. Ce train prend gratuitement les vélos.

Annonce 5

Voie 6 : le train 418 en provenance de Bruxelles et à destination de Bruges va entrer en gare voie 6. Le compartiment pour les vélos se trouve en voiture 44.

2. Les étapes du tour de monsieur lou (L2/15-18; MP3/85-88)

Scène 1

Homme 1 : Bon, alors, tu as parlé aux Allemands hier ?

Homme 2 : Non, ils n'étaient pas à la réunion. Je les vois demain.

Homme 1 : Tu es sûr ? Parce qu'on doit organiser le voyage du président à Berlin.

Homme 2 : Je sais. J'appelle Jens tout à l'heure.

Femme : Good morning gentlemen ! See you later at the meeting.

Hommes 1 et 2 : Yes, see you later !

Scène 2

Homme : Chérie ! Où sont mes lunettes de soleil ?

Femme : Je ne sais pas moi ! Regarde dans le sac.

Homme : J'ai déjà regardé ! Elles n'y sont pas !

Femme : Cherche encore ! Tu vas trouver sans moi !

Scène 3

Un client : Et ça, là ? C'est du blanc ?

La vendeuse : Non, c'est du noir. Avec des morceaux d'orange.

Un client : Ah, dommage, je n'aime pas l'orange.

La vendeuse : Si vous préférez, j'en ai aussi au lait.

Il vient de Bruges, il est délicieux. Tenez, goûtez !

Un client : Mmmm ! Vous avez raison, il est délicieux ! Je vais en prendre deux tablettes, s'il vous plaît !

Scène 4

L'enfant : Maman ! Maman ! Je veux faire pipi !

La mère : Attends encore un peu Max. On doit retrouver ton père, alors on doit se dépêcher.

L'enfant : Mais maman ! J'ai vraiment envie de faire pipi !

La mère : Max, je t'ai dit t'attendre encore un peu ! On est presque arrivés, on va aller dans un café.

L'enfant : Maaaaaman ! Piiiiiiii !

La mère : Max je t'ai dit de... MAX ! Qu'est-ce que tu fais ?!

L'enfant : Je fais comme le petit bonhomme là-bas, maman !

La mère : Mais Max... Lui c'est une statue !

3. Compréhension de l'oral (L2/19–20; MP3/89–90)

Consigne (siehe Text im Schülerbuch, S. 68)

La BD inspire même Hollywood

Bienvenue au musée de la bande dessinée de Bruxelles. Dans ce magnifique bâtiment art nouveau, vous allez faire un voyage extraordinaire dans le monde de la BD. Suivez-moi dans cette aventure fantastique !

Nous voici dans la première salle du musée : vous trouvez ici notre exposition permanente sur l'histoire de la BD.

Saviez-vous que l'histoire de la bande dessinée franco-belge commence vraiment en 1929 ? Le dessinateur Hergé présente pour la première fois Tintin dans la partie pour la jeunesse du journal bruxellois *Le vingtième siècle*... Et très vite, Tintin devient célèbre ! Après la Seconde Guerre mondiale, deux magazines belges de bande dessinée rendent la BD de plus en plus populaire : il s'agit du *Journal de Tintin*, où on retrouve les aventures du célèbre reporter, et du *Journal de Spirou*. Ces deux magazines qui paraissent toutes les semaines, travaillent avec les plus grands illustrateurs de BD du XX^e siècle.

Pendant le même temps ou presque, la BD attire de plus en plus de lecteurs aux États-Unis. Le *comic book*, qui paraît pour la première fois en 1934, publie des BD originales dont on ne trouvait jusqu'à présent que quelques pages dans des magazines. Et avec l'apparition du premier super héros en 1938, le succès devient immense ! Alors, vous avez une idée du nom du premier super héros ? C'est... Superman !!!

Nous entrons maintenant dans la salle consacrée à notre exposition temporaire sur la BD et le cinéma. En effet, le monde du cinéma aussi s'intéresse aux personnages de bandes dessinées.

Vous connaissez sans aucun doute Superman, qu'on retrouve au cinéma dès 1951, et ensuite dans les années 2000 avec de grosses productions américaines.

Mais saviez-vous que les héros de BD belges ont eux aussi conquis Hollywood ?

Steven Spielberg par exemple, a fait de Tintin une star de cinéma. Quand le réalisateur américain tourne le film *Indiana Jones* au début des années quatre-vingts, il découvre le héros d'Hergé. Spielberg devient aussitôt fan du héros belge, mais il prend son temps : son film *Tintin* sort au cinéma en... 2011. Et oui, on n'y pense pas forcément, mais la bande dessinée est une grande source d'inspiration pour le 7^e art.

Suivez-moi maintenant dans l'espace Hergé...

Cahier d'activités (S. 29–38)

Leçon 4, Atelier A (S. 30–33)

10. Compréhension de l'oral (L2/21–22; MP3/91–92)

Consigne (siehe Text im Cahier d'activités, S. 33)

La vie de Merveille

Lore : Mamie, je dois faire un exposé sur l'histoire des colonies belges. Tu peux m'aider ?

Merveille : Je veux bien. Qu'est-ce que tu vas raconter ?

Lore : Je voudrais dire que dans ma famille aussi, il y a des héros de l'histoire belge ! C'est vrai : les Africains ont joué un rôle important dans notre histoire.

Merveille : Et qu'est-ce que tu veux savoir ? Je t'ai déjà raconté mille fois mon histoire !

Lore : Oui, mais imagine que tu la racontes à quelqu'un qui ne la connaît pas !

Merveille : Ah... je comprends. Bon, il faut savoir que quand j'étais jeune, beaucoup de Congolais n'aimaient pas la Belgique. Ils pensaient que les Belges leur prenaient leur pays, leur culture. Entre les Belges et les Africains, ce n'était pas toujours facile. Mes parents, par exemple, que tu n'as pas connus, eux, ils détestaient nos voisins belges. Mon père disait toujours qu'ils nous volaient tout.

Lore : Ça ne devait pas être facile d'être belge au Congo !

Merveille : Les Belges qui venaient en Afrique ne voyaient pas ça comme ça ! Eux, ils trouvaient normal de vivre au Congo. Et ils vivaient très bien. Pour eux, ils nous aidaient, ils nous montraient comment travailler. Et comme on ne vivait pas vraiment ensemble, les Blancs et les Noirs, ils ne savaient pas que beaucoup d'Africains les détestaient.

Lore : Toi aussi tu les détestais, mamie ?

Merveille : Non. Pour nous, les jeunes, c'était différent. La Belgique, c'était le pays de toutes les possibilités, on en rêvait ! Et avec l'arrivée des Belges, on voyait aussi des progrès dans notre pays.

Lore : Quoi, par exemple ?

Merveille : Les Belges ont ouvert des écoles, des hôpitaux... Et comme tu sais, c'est avec une bourse belge que j'ai pu faire mes études ici, et devenir prof de français. Alors même si je comprends les Africains qui n'aimaient pas les Belges, pour moi, comme pour beaucoup d'autres jeunes Congolais qui rêvaient d'un autre avenir, c'était une chance de devenir une colonie. Et une fois ici, à Bruxelles, j'ai voulu rester, parce que je trouvais les gens et le pays sympathiques.

Lore : Tu dis ça et pourtant, tu vis dans un quartier africain !

Merveille : C'est normal ! Même quand on se sent bien là où on vit, il y a toujours un peu de nostalgie et on a quand même le mal du pays. Si un jour je retourne vivre en Afrique, je vivrai dans dans un quartier belge parce que mon deuxième pays me manquera trop !

DELFF

Cahier d'activités (S. 39–44)

Delf 1 (S. 39–40)

1. Compréhension de l'oral (L2/23–24; MP3/93–94)

Vous allez entendre 4 enregistrements, correspondant à 4 documents différents.

Pour chaque document, vous aurez :

- 30 secondes pour lire les questions ;
- une première écoute, puis 30 secondes de pause pour commencer à répondre aux questions ;
- une deuxième écoute, puis 30 secondes de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions en cochant la/les bonne/s réponse/s ou en écrivant l'information demandée.

Document 1

Clément Leduc et Marie Bresson, en provenance de Lille, arrivée du train à 11 h 15, voie 10, sont priés de rejoindre immédiatement le point accueil dans le hall d'arrivée. Clément Leduc et Marie Bresson, s'il vous plaît.

Document 2

Vous êtes bien sur le serveur vocal du cinéma Images à Marseille. Si vous voulez connaître notre programme pour la semaine du 10 au 17 février, tapez 1. Si vous voulez réserver des places, tapez 2. Pour toutes autres

questions, tapez 3. Pour réécouter cet enregistrement, tapez 4.

Pour laisser un message, tapez 5.

Document 3

Les passagers du vol AIR France 145 à destination de Berlin, départ 11 h 25, sont priés de se présenter à la porte B pour embarquement immédiat.

Document 4

Soyez les bienvenus chez nous à Belfort, chers collègues et chers élèves du lycée de Barth. Nous sommes tous très contents de vous accueillir chez nous aujourd'hui, après ce chaleureux séjour de notre échange chez vous, en octobre dernier. Les parents et mes élèves vous attendent déjà. Nous vous souhaitons à tous un séjour agréable et intéressant. Pour ce soir et avant votre départ en famille, quelques informations : Vous passerez le week-end avec vos correspondants, alors en famille ; je ne vous reverrai que lundi prochain à l'école. Vous suivrez les cours le lundi, toute la journée, le mercredi matin et aussi le vendredi matin. Les autres jours, on fera des excursions : à Strasbourg pour visiter le Parlement européen, à Besançon pour visiter la vieille ville, dans les Vosges pour monter au ballon d'Alsace. Mais tout d'abord, reposez-vous bien. S'il y a des problèmes, téléphonez-moi, c'est le 03 47 92 16 15.

5 Destination Québec

Schülerbuch (S. 72–85)

Leçon 5, Entrée (S. 72–73)

Destination Québec (L2/25; MP3/95)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 72–73

3. Compréhension de l'oral (L2/26–27; MP3/96–97)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 73)

Nathalie Perret : Alors Carine, ce poste au Québec ?

Qu'est-ce que tu vas faire ? Tu as déjà pris une décision ?

Carine Vanier : Non pas encore, je ne le sais que depuis hier. Je me pose plein de questions : le poste est super, mais avec les enfants... Quitter Paris ne sera pas facile pour eux, leurs copains risquent de leur manquer. Dis-moi, c'était comment pour toi ? Tu peux me parler un peu de tes deux années là-bas ? Je t'avoue que moi, je ne connais pas grand-chose du pays...

Nathalie Perret : Moi non plus, je ne savais pas beaucoup de choses sur le Québec avant de partir. Mais je peux te dire que j'ai adoré la vie là-bas !

Carine Vanier : Tu étais aussi à Montréal ?

Nathalie Perret : Oui, c'est ça. Montréal, c'est une ville à la fois très européenne et très cosmopolite. Il y a beaucoup de quartiers très sympas à Montréal.

Carine Vanier : Tu as aussi un peu visité le Québec ?

Nathalie Perret : Bien sûr, j'ai vraiment joué les touristes ! J'ai passé les plus belles vacances de ma vie en Gaspésie. Les randonnées en forêt sont magnifiques. Et

puis en Gaspésie, tu as la mer et la montagne, il y en a pour tous les goûts !

Carine Vanier : J'aimerais bien y aller. Ça a l'air magnifique. Je suis sûre que cela plairait aussi beaucoup à mon mari.

Nathalie Perret : Si vous aimez la nature et le sport, le Québec est fait pour vous. Vous allez adorer !!!

Carine Vanier : Tu es aussi allée à Tadoussac voir les baleines ? J'ai vu ça dans un guide, ça a l'air impressionnant, je pense que ce serait quelque chose pour les enfants.

Nathalie Perret : Non, ça, je ne l'ai pas fait. Mais par contre, je suis allée pêcher sous la glace dans le Grand Nord québécois. C'est une expérience marrante : on ne fait pas ça tous les jours !

Pour les enfants, je te recommande une sortie en canot sur le lac Mistassini, il y avait plein de familles quand j'y suis allée.

Carine Vanier : Moi, ça ne me dit pas trop. Mais bon, les enfants aimeront sans doute.

Nathalie Perret : Inscris-les au hockey sur glace ! Moi, j'ai même essayé d'en faire une fois, mais bon, j'étais vraiment super nulle, alors je n'ai pas recommencé. Et allez faire un tour à Québec, c'est une très belle ville !

Carine Vanier : Dans mon guide, on dit que Québec, c'est aussi super pour le shopping !

Nathalie Perret : Pour *magasiner*, tu veux dire ! Attention, il va falloir que tu te mettes au québécois... !

Leçon 5, Atelier A (S. 74–79)

1. L'Amérique en version française !
(L2/28–33; MP3/98–103)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 74–75

10a. Compréhension de l'oral (L2/34; MP3/104)

L'hiver à Montréal

L'animateur radio : Dans quelques minutes, il sera sept heures. Avant de retrouver les nouvelles, nous allons faire un tour du côté de la météo avec vous, Philippe Bonnet. À quel temps doit-on s'attendre pour les trois jours qui viennent ? Le week-end commence ce soir.

Philippe Bonnet : L'hiver arrive, Jean-Marc ! Il va faire froid.

L'animateur radio : On s'y attendait un petit peu... C'est pas très étonnant pour la saison !

Philippe Bonnet : Non, pas du tout. Aujourd'hui, vendredi, ça va encore aller. On garde un temps relativement doux et sans grosses perturbations. Alternance de soleil et de nuages avec des températures de -3 à 0 degrés. En revanche, dès la nuit prochaine, de grosses rafales de vent vont balayer le Québec et entraîner une grosse baisse des températures. Samedi, il fera très froid avec des températures négatives autour de moins 6 degrés.

L'animateur radio : Il y aura de la neige ?

Philippe Bonnet : Oui, et je vous conseille de vous y préparer. Il faut s'attendre à de très grosses chutes de neige dès samedi après-midi. Si vous aviez prévu de vous promener, faites-le le matin car ensuite, il vaudra mieux éviter de sortir.

L'animateur radio : Et ça continuera comme ça dimanche ?

Philippe Bonnet : Je vous l'ai dit : c'est l'hiver ! Donc il va continuer à faire très froid. Je dirais même exceptionnellement froid : jusqu'à moins 15 degrés dans la nuit de samedi à dimanche. La bonne nouvelle, c'est que dimanche, il ne devrait plus neiger. On va avoir un temps calme, sec et assez ensoleillé avec des températures autour de moins 8 degrés.

10b. Compréhension de l'oral (L2/35–36; MP3/105–106)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 78)

L'hiver à Montréal

L'animateur radio : Va falloir sortir les manteaux et les bonnets ! Merci Philippe. En quelques mots, avec l'hiver qui arrive, qu'est-ce qu'on va pouvoir faire ce week-end, Laurence ?

Laurence : Cet après-midi, vous pouvez encore profiter des températures relativement douces : je vous propose une promenade dans le vieux quartier de Montréal. Vous y trouverez quelques bons restaurants et bars pour bien finir la journée.

Samedi, comme il va faire très froid, il vaut mieux aller dans le RÉSO, la ville souterraine de Montréal. Là, vous pourrez passer toute une journée en famille. Il y a des magasins, des cinémas, des musées... et ce samedi, il y aura aussi une star du hockey sur glace des Canadiens de Montréal pour donner des autographes.

L'animateur radio : ... ah, oui, et nous ne disons pas son nom. Il faut y aller ... Donc, pas de promenades en plein air et dans la nature ce samedi...

Laurence : Par contre, dimanche, il faut absolument profiter de la nature. À partir de dix, onze heures on aura du soleil et un ciel très bleu.

L'animateur radio : Dimanche, donc, du haut du Mont-Royal, on pourra voir la ville enneigée...

Laurence : Oui, et c'est chaque année un spectacle pour tout le monde de voir la ville en blanc et de se promener dans le parc du Mont-Royal. Mais pour le ski de fond, c'est encore trop tôt !

Sinon, je vous conseille aussi une sortie au parc national des Îles-de-Boucherville, à quelques kilomètres de Montréal au milieu du fleuve Saint-Laurent... Pourquoi ne pas louer des raquettes et faire des promenades sur l'île Sainte-Marguerite ?

L'animateur radio : Merci Laurence, merci Philippe !

C'est l'heure des actualités. Il est sept heures sur Montréal FM. Les nouvelles avec vous Sylvie Bellanger. Bonjour Sylvie !

Leçon 5, Atelier B (S. 80–83)

1. Une expérience pas plate du tout !

(L2/37–42; MP3/107–112)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 80

8. Compréhension de l'oral (L2/43–48; MP3/113–118)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 83)

Les grandes dates de l'histoire du Québec

Dans l'histoire du Québec, je vous propose de retenir cinq dates importantes.

Mais avant de commencer, je vous rappelle qu'il y a dix mille ans, les premiers habitants du Canada sont des populations amérindiennes.

Première date : 1534

Le 24 juillet 1534, le navigateur français Jacques Cartier traverse l'Atlantique avec deux bateaux. Le roi François 1^{er} lui a donné pour mission de découvrir l'Amérique et il va découvrir le Québec. Il arrive dans le golfe du Saint-Laurent et décide de l'explorer. Il rencontre des autochtones, des Algonquins, des Hurons, des Neutres et des Iroquois. Il fait du commerce avec eux.

Deuxième date : 1608

En 1608, Samuel Champlain fonde la ville de Québec. C'est le début de la colonisation. Dans la langue des Iroquois, *Kebec* veut dire : l'endroit où le fleuve – donc le Saint-Laurent – est étroit. On peut voir la statue de Champlain dans la ville de Québec, à côté du château Frontenac. Au 17^e siècle, une grande partie de l'Est du Canada devient une colonie française.

Troisième date : 1763

Les Français ne sont pas les seuls à venir au Canada. D'autres Européens font aussi le voyage comme les Anglais, bien sûr. Ceux-ci se battent contre les Français. La guerre entre les Français et les Anglais va durer sept ans. En 1763, la France et l'Angleterre signent un traité. La France ne garde que Saint-Pierre et Miquelon. Le Québec ne lui appartient plus. Il devient une province,

la « Belle Province » et appartient aux Anglais. On y parle donc l'anglais et on doit suivre les lois anglaises.

Quatrième date : 1931

C'est en 1931 que l'Angleterre donne son indépendance au Canada qui devient membre du Commonwealth. Le Québec est la plus grande province du Canada.

Enfin cinquième date : 1977

En 1977, la langue française devient la langue officielle du Québec.

Cahier d'activités (S. 45–52)

Leçon 5, Atelier A (S. 45–48)

2. Les Vanier au Québec (L2/49–54; MP3/119–124)

Scène 1

Mme Vanier : Allez, les enfants, c'est l'heure d'y aller. Vous êtes prêts ?

Romain : Ben oui, maman. Mais tu ne viens pas avec nous pour le premier jour ?

Fiona : À ton âge, t'as encore besoin de maman pour aller à l'école, toi ?

Romain : Qu'est-ce que tu racontes ? Je n'ai besoin de personne... Mais toi...

Fiona : Romain craint la rentrée, il a peur d'aller tout seul à l'école...

Mme Vanier : Stop ! Les enfants, arrêtez. Vous allez être en retard. Romain, tu vas te débrouiller, non ?

Romain : Évidemment ! Ne crains rien, maman !

Scène 2

Marianne : Allo !

Romain : Salut !

Marianne : C'est toi, le Français qui vient d'arriver à Montréal ?

Romain : Oui, c'est moi. Je m'appelle Romain, et toi ?

Marianne : Moi, c'est Marianne. Ça te plaît, le Québec et le quartier, ici ?

Romain : Ben, ça fait seulement trois jours qu'on est arrivés. Mais ça a l'air cool, la vie ici ! Dans deux jours, c'est la rentrée et ça, c'est peut-être moins sympa. Ça ne va pas être facile pour ma sœur Fiona et moi...

Scène 3

M. Vanier : Bonjour monsieur ! On cherche des meubles pour notre maison.

Vendeur : Han, wouai !! Qu'est-ce que tu cherches, comme meubles ?

M. Vanier : Presque tout... Trois lits, un canapé, une table, un bureau, des chaises...

Vendeur : Wo pa laille ! Ça fait beaucoup, ça... mais j'ai peut-être deux ou trois choses qui peuvent t'intéresser.

Scène 4

Mme Vanier : Voilà, maintenant, vous savez tout.

Fiona : Génial !

Mme Vanier : Alors, je l'accepte, ce poste ou pas ?

Romain : Trop cool, maman ! Ce serait super d'aller là-bas.

Mme Vanier : Si on est tous d'accord, on déménage dans trois mois.

Romain : Dis oui, maman, dis oui. Toi aussi, papa. C'est une occasion géniale !

M. Vanier : Si l'emploi qu'on te propose au Québec est intéressant, on serait tous les trois d'accord pour partir.

Fiona : Montréal, c'est pas trop loin de New-York, non ?

Scène 5

Fiona : Maman, j'ai trop mal au ventre.

Mme Vanier : Où est-ce que tu as mal, ma fille ? Ici... ou... là ?

Fiona : Aïe ! C'est horrible, je ne peux même plus marcher.

M. Vanier : Bon ! Il faut trouver un médecin et prendre un rendez-vous.

Mme Vanier : François nous a laissé une liste de numéros de téléphone. Je vais appeler tout de suite.

M. Vanier : N'oublie pas : ici, au Québec, on ne dit pas rendez-vous, mais *appointment* !

Scène 6

Le propriétaire : Regardez, là, il y a encore une chambre. Et ici, c'est la salle à manger. Il y a une belle vue, hein ?

Mme Vanier : Ah oui, la vue est vraiment très belle. Et avec le balcon, c'est super. Alors, les enfants, elle vous plaît, cette maison ?

Romain : Oui, je vais avoir une grande chambre, c'est cool !

Fiona : Ma chambre est petite... Mais elle est très jolie !

M. Vanier : La maison est exactement comme sur Internet, c'est parfait. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à trouver des meubles...

6 Accros aux médias ?

Schülerbuch (S. 86–103)

Leçon 6, Entrée (S. 86–88)

Accros aux médias ? (L2/55; MP3/125)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 86

3. (L2/56; MP3/126)

M. Courtois : Lisa, tu sais très bien qu'on a dit : pas de téléphone portable à table !

Lisa : Oui, je sais papa, mais je ne l'utilise pas, là !

M. Courtois : Très bien, alors va ranger ton téléphone dans ta chambre !

Lisa : Je peux le mettre en mode avion, si tu veux.

Mme Courtois : Non, tu le ranges. La cuisine est une zone sans téléphone et sans Internet. On en a assez des accros au web.

Lisa : C'est à moi que tu dis ça ? Mais tu ne dis rien à Loris, et lui, il passe des journées entières à jouer sur Internet.

Loris : Parce que toi, tu n'es jamais sur Internet peut-être ?

Lisa : Moi ? Non.

Loris : Arrête, tu passes ta vie sur les réseaux sociaux.

Lisa : Tu rigoles ! Je n'y suis jamais. Et d'ailleurs, je ne passe pas mon temps sur Internet. Je communique, moi d'abord ! La communication, c'est important avec ses amis.

Loris : Tes 1247 amis sur Facebook, c'est ça ?

M. Courtois : Bon, stop maintenant. Je pense que vous avez tous les deux besoin d'arrêter votre connexion à Internet pendant quelques jours.

Mme Courtois : Oui, trop, c'est trop. Vous ne pouvez pas vivre sans être sur un écran ni surfer sur le web.

Lisa : Tu exagères ! Je fais plein de choses sans écran.

Loris : Et vous, vous n'êtes jamais sur Internet peut-être ?

M. Courtois : Quand je suis sur Internet, c'est pour le travail ! C'est tout !

Loris : Alors, tu travailles beaucoup.

M. Courtois : Exactement.

Mme Courtois : Moi aussi, c'est pour le travail. Et il y a aussi plein de choses à faire pour la famille et la maison sur Internet. Il y a vos notes par exemple sur Internet, je commande aussi une partie de vos vêtements, organise les vacances, etc.

Lisa : Oui, vous pouvez nous critiquer, mais vous aussi, vous êtes accros !

Mme Courtois : C'est vrai que nous sommes tous concernés. Pour chacun d'entre nous, Internet peut vite devenir une drogue ! Tout le monde doit se contrôler et faire attention !

M. Courtois : D'accord, alors voilà ce que je propose : un jour par semaine sans Internet.

Loris : Comment ça ?

M. Courtois : Je propose que tous les mercredis, nous arrêtons tous nos portables, et pas question de surfer sur Internet non plus.

Mme Courtois : Et comme justement aujourd'hui, c'est mercredi, on commence tout de suite ! Allez, tout le monde arrête son portable !

Lisa : Juste avant, je fais une photo pour Instagram ! Faut bien que je le dise à mes amis... Sinon ils vont s'inquiéter...

M. Courtois : On a dit stop Lisa. Quand on arrête, on arrête !

Leçon 6, Atelier A (S. 89–93)

1. Presse ou recyclage ? (L2/57; MP3/127)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 89

5. Compréhension de l'écrit. (L2/58–61; MP3/128–131)

Dans la peau d'un reporter

Siehe Text im Schülerbuch, S. 90

10. Jeu de sons (L2/62; MP3/132)

J'ai fait un mauvais rêve : le plus mauvais rêve de tous les rêves !

1. Je cours, cours et enfin je vois la cour de l'école. Mais ce n'est pas possible.
2. Encore quelques mètres ; je cours toujours, le chemin n'est pas long, mais court.
3. Donc, je rêve que je cours toujours – et mon cours commence dans deux minutes... non, monsieur Delavigne a déjà commencé son cours.
4. Zut ! Quelle course ! Tout à coup, quelqu'un crie : « Tu cours dans la cour ? On ne court pas ici ! »
5. *La mère* : Alexis, tu es encore au lit ? Ton cours commence dans 30 minutes !

Leçon 6, Atelier B (S. 94–98)

1. Les ados au festival de Cannes

(L2/63–64; MP3/133–134)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 94–95

10. Compréhension de l'oral (L2/65–66; MP3/135–136)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 98)

Le festival de Cannes d'Antonin

Cette rencontre franco-allemande de critique de film a été pour moi une très belle expérience. D'abord, j'ai adoré Cannes ! Avant d'y aller, j'avais une image très négative de cette ville. Cannes passe souvent pour une ville des apparences, de l'argent, du luxe et des vieux. Et c'est vrai que Cannes, c'est ça aussi. Il y a d'ailleurs beaucoup de vieilles personnes qui viennent habiter sur la Côte d'Azur et notamment à Cannes. Mais j'ai découvert que Cannes, c'est aussi une ville très agréable. Avec les autres participants de la rencontre, on a eu la chance d'habiter dans un appartement au dernier étage d'un immeuble avec une immense terrasse. Magnifique ! D'un côté, tu vois la mer et de l'autre, la ville. Qu'est-ce que c'est beau ! Et puis, l'ambiance a été super dans notre groupe de jeunes français et allemands. On a bien discuté en français, en allemand et parfois aussi en anglais ! On a appris beaucoup de choses et on a bien rigolé. Tout le monde a essayé de communiquer avec les autres et de passer un super moment. Je pense qu'on va rester en contact après le festival.

Bon, sinon, on a surtout vu des films. Pour moi qui adore le cinéma, c'est le rêve ! À Cannes, il y a des films toute la journée à partir de 8 heures du matin. C'est la première fois de ma vie que je vois deux, trois, quatre films par jour. Des films du monde entier. Des films qu'on ne va jamais voir d'habitude.

Ensuite, on a rencontré des gens vachement intéressants, des journalistes spécialisés qui ont tous la passion du cinéma. Ils nous ont appris ce qu'était la critique de film. Qu'est-ce que c'est difficile d'écrire une critique ! Mais bon quand on n'est pas tout seul, c'est plus facile. Surtout, ces professionnels ont été vraiment sympas avec nous. Ils nous ont donné des invitations VIP pour aller aux fêtes du festival de Cannes. Chaque soir, il y a des fêtes sur la plage de Cannes ou ailleurs pour les gens du cinéma. On a pu voir dans ces fêtes les réalisateurs, les producteurs de cinéma, les acteurs et

les actrices des films du festival. Mais surtout, on a dansé tous ensemble ! Le problème, c'est le lendemain, quand tu dois voir un film à 8 heures du matin. Difficile de ne pas dormir pendant le film !

Leçon 6, Coin écoute (S. 99–100)

Rencontre à l'aveugle (Vidéo 🌐 x5n6dd)

1.

Pascal : Sinon on lui en reparle.

Le copain : Bon Pascal, je dois vraiment y aller.

Pascal : Ok.

Le copain : J'te dis à la prochaine.

Pascal : Ouais.

Le copain : Allez salut ma poule.

Pascal : Ouais, ciao.

2.

Caroline : Laurent, c'est ça ?

Pascal : Euh... oui.

Caroline : Enchantée. Caroline donc.

Pascal : Salut.

Caroline : Bonjour. Euh. On prend un café ?

Pascal : Ouais, allez.

3.

Caroline : J'trouve ça bien qu'on ait pas mis de photos sur nos profils. C'est mieux d'avoir la surprise.

Pascal : Du coup j'te... j'te laisse mon numéro ?

Caroline : Non, on se l'était déjà donné sur le chat !

Tiens d'ailleurs, j'vais t'appeler parce que je suis pas sûre de l'avoir bien noté.

Pascal : Non mais je... Non c'est pas la peine. En plus j'ai pas de batterie.

Laurent : Allô ? Caroline ?

4.

Pascal : Salut. Laurent, c'est ça ?

Laurent : Euh... oui...

Pascal : Enchanté, moi c'est Caroline.

Laurent : Ah...

Pascal : On va prendre un café ?

Laurent : Euh... oui...

Cahier d'activités (S. 53–61)

Leçon 6, Atelier B (S. 56–61)

11. Compréhension de l'oral (L3/1–2; MP3/137–138)

Consigne (Siehe Text im Cahier d'activités, S. 58)

Ma vie de Courgette

Florian : En mai, j'ai participé à l'atelier franco-allemand de l'OFAJ au festival de Cannes. J'ai monté les marches du Palais des festivals comme les stars, c'était vraiment impressionnant !

Anna : Waouh, tu as de la chance ! Moi aussi, j'adore le cinéma, surtout les films français. Et aller au festival de Cannes, c'est mon rêve ! Quel est le film qui t'a le plus marqué ?

Florian : Mon coup de coeur, c'est *Ma vie de courgette*, un film d'animation. Je suis fan de ce genre de films, je trouve toujours que ce sont les plus originaux. Tu as entendu parler de ce film ?

Anna : Ça me dit quelque chose...

Florian : Il passe en ce moment au cinéma, si tu as envie d'aller le voir.

Anna : *Ma vie de courgette*, c'est bizarre pour un titre de film. Une courgette, c'est Zucchini en allemand, je crois. C'est quoi, l'histoire ?

Florian : C'est l'histoire d'un petit garçon. Son prénom, c'est Courgette.

Anna : Tu rigoles ?!

Florian : Non, c'est vrai ! Je te raconte l'histoire, alors ?

Anna : Oui, mais ne me raconte pas tout, je vais peut-être aller le voir... Tu sais, moi, je ne lis jamais les critiques avant d'aller voir un film. Et je ne regarde surtout pas... zut, comment on dit ça en français ?

Florian : De quoi tu parles ?

Anna : Euh... la vidéo qu'on peut voir sur Internet et qui présente le film, comment ça s'appelle ?

Florian : Ah, la bande-annonce !

Anna : Oui, c'est ça.

Florian : Eh bien, moi, je ne suis pas de ton avis. J'adore regarder les bandes-annonces pour savoir si un film m'intéresse. Si tu ne sais rien sur le film, comment est-ce que tu peux savoir si tu as envie d'aller le voir ?

Anna : Moi, c'est le contraire. Après avoir regardé la bande-annonce d'un film, j'ai l'impression de déjà tout savoir. Il n'y a plus de surprise !

Florian : Bon, est-ce que je te parle de *Ma vie de courgette*, maintenant ?

Anna : Oui, mais en deux mots, s'il te plaît !

Florian : Bon, alors le petit garçon, Courgette, donc, a perdu ses parents, et il part habiter dans une maison avec d'autres enfants comme lui.

Anna : Et alors ?

Florian : Tu ne veux pas avoir trop d'informations. Alors je ne vais pas t'en dire plus !

Anna : D'accord. Mais ça n'a pas l'air passionnant...

Florian : Écoute, le film raconte les hauts et les bas dans la vie d'un petit garçon. À des moments, tu es mort de rire, et deux minutes plus tard, tu pleures. C'est vraiment un très beau film pour petits et grands, il m'a beaucoup touché.

Anna : Alors écoute, j'aimerais bien y aller avec toi. Tu veux bien revoir le film ?

Florian : Pas de problème, quand tu voudras !

Récré

Schülerbuch (S. 104–105)

Récré 1 (S. 104–105)

Le français dans le monde (L3/3; MP3/139)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 104–105

7 Le stage de Léa

Schülerbuch (S. 106–121)

Leçon 7, Entrée (S. 106–108)

Le stage de Léa (L3/4; MP3/140)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 106–107

5. Compréhension de l'oral (L3/5–11; MP3/141–147)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 108)

Scènes de la vie quotidienne

Scène 1

Une dame : Allô ! Bonjour, j'ai à la maison une vieille armoire que je voudrais donner. Est-ce que ça vous intéresse ?

Le monsieur d'Emmaüs : Mais bien sûr ! Tout nous intéresse. Les meubles, les vêtements, les appareils, les livres ... On les redistribue ensuite aux gens qui en ont besoin.

La dame : Le problème, c'est que je ne peux pas transporter l'armoire toute seule.

Le monsieur : Pas de souci. Quelqu'un de notre association peut venir la chercher directement chez vous.

Quand est-ce que vous voulez qu'on passe ?

La dame : Demain, par exemple. À 11h ?

Le monsieur : Ça marche ! Quelle est votre adresse ?

La dame : J'habite au 14 rue Victor Hugo. Madame Legrand.

Le monsieur : Parfait ! Alors, à demain, 11h. Et merci !

Scène 2

La chef de projet : Bonjour à tous. Aujourd'hui, je fais appel à l'imagination de chacun d'entre vous. On doit trouver pour la fin du mois un slogan dynamique pour une nouvelle lampe. J'attends vos premières idées d'ici après-demain pour notre prochaine réunion en équipe. On choisira alors tous ensemble les meilleures. Mais avant, Magalie va nous faire une petite présentation de l'entreprise et du produit...

Scène 3

Un client : Bonjour ! Je pars bientôt aux États-Unis et j'aurais besoin d'informations sur les moyens de paiement.

L'employé de la banque : Bien sûr. Alors, est-ce que vous avez une carte de crédit ?

Le client : Euh, non.

L'employé de la banque : Alors le problème, c'est que vous aurez besoin d'une carte de crédit aux États-Unis : pour payer l'hôtel ou la voiture de location, et aussi pour prendre de l'argent au distributeur.

Le client : Il n'y a pas d'autres possibilités ?

L'employé de la banque : Si, vous pouvez partir avec de l'argent liquide. Mais vous devrez changer les euros en dollars.

Le client : Ce n'est pas très pratique. Bon, ok, alors va pour la carte de crédit !

Scène 4

Le réceptionniste : Bonjour madame, bonjour monsieur. Bienvenue Au bord de mer !

La cliente : Bonjour monsieur. Nous avons réservé pour deux nuits.

Le réceptionniste : Vous pouvez me donner votre nom s'il vous plaît ?

La cliente : Bien sûr : Dubois.

Le réceptionniste : Monsieur et madame Dubois, voilà j'ai trouvé votre réservation. Chambre 202. C'est votre premier séjour chez nous ?

Le mari de la cliente : Oui.

Le réceptionniste : Alors je vous explique...

Scène 5

Le médecin : Bonjour madame.

La patiente : Bonjour docteur. Depuis une semaine, j'ai très mal à la gorge et à la tête...

Le médecin : Vous avez de la fièvre ?

La patiente : Non.

Le médecin : Vous avez pris des médicaments ?

La patiente : Juste un peu d'aspirine... Mais ça ne passe pas.

Le médecin : Très bien, je vais vous ausculter.

Scène 6

La libraire : Bonjour, vous cherchez quelque chose en particulier ?

Une jeune fille : Je regarde, merci.

La libraire : Très bien, si vous avez des questions, n'hésitez pas !

La jeune fille : Merci ! Ah en fait si, j'ai une question : je cherche le dernier volume de *Zap collègue*.

La libraire : Ah oui, tous les jeunes le veulent ! Le succès qu'a cette BD est incroyable ! Venez, elle est par ici.

Leçon 7, Atelier A (S. 109–113)

1. Dispute à table (L3/12–14; MP3/148–150)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 109–110

5. Le plan de Léa (L3/15–18; MP3/151–154)

Scène 1

Le réceptionniste : Hôtel Intercontinental, bonjour !

Léa : Allô ! Bonjour ! ... Voilà, je suis en troisième et je cherche un stage dans l'hôtellerie. Est-ce que vous prenez des stagiaires ?

Le réceptionniste : Oui, nous prenons chaque année des stagiaires, même plusieurs stagiaires. Mais là, mademoiselle, un mois avant le stage, je dois vous dire que votre candidature arrive bien trop tard.

Léa : Oui, je sais, mais comme vous êtes un grand hôtel de Bordeaux, j'ai pensé...

Le réceptionniste : Désolé, toutes nos places sont déjà occupées.

Léa : Bon, merci. Au revoir.

Scène 2

Un homme : Hôtel La mer, bonjour !

Léa : Bonjour ! Je suis en troisième, au collège, et je cherche un stage.

L'homme : Ah, désolé, nous sommes un petit hôtel de huit chambres. Nous ne prenons pas de stagiaires, mais attendez une minute : je vais vous donner le nom d'un hôtel qui en prend. Vous avez de quoi noter ?

Léa : Oui.

L'homme : C'est l'hôtel Gardenia à Yvrac, près de Bordeaux.

Léa : Très bien, merci, monsieur, je vais téléphoner.

Scène 3

Une dame : Hôtel Gardenia, à votre service.

Léa : Bonjour, madame. Je crois que vous prenez des stagiaires. Je suis en troisième et je dois faire un stage cette année.

La dame : Ah, oui ! Nous sommes toujours intéressés par les stagiaires... Si vous voulez, vous pouvez vous présenter avec votre CV et une lettre de candidature.

Léa : Quand est-ce que je pourrais passer ?

La dame : Vous pourriez passer demain vers 15h. L'hôtel est calme à ce moment-là. Mais vous venez de Bordeaux ?

Léa : Oui.

La dame : Il faut savoir que nous sommes à 20 kilomètres de Bordeaux. Cela peut être un problème pour venir tous les jours à Yvrac. Il n'y a pas beaucoup de bus...

Léa : Je vais trouver une solution. À demain, 15h. Merci madame.

Scène 4

Une dame : Hôtel de Sèze, bonjour.

Léa : Bonjour, je voudrais savoir si vous prenez des stagiaires de troisième.

La dame : Oui, mais c'est un peu tard...

Léa : Je sais... Mais...

La dame : Bon, ce n'est pas si grave. Vous pouvez nous envoyer votre CV et votre lettre de motivation. Vous avez notre adresse mail ?

Léa : Oui, oui...

La dame : Si votre candidature est retenue, vous aurez un entretien à l'hôtel. Vous savez où il se trouve ?

Léa : Oui, oui, au centre-ville : je passe souvent devant. Merci, madame. Je vous écris tout de suite...

Leçon 7, Atelier B (S. 114–118)

1. Le stage à l'hôtel de Sèze (L3/19–23; MP3/155–159)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 114–115

5. Jeu de sons (L3/24; MP3/160)

l'hôtellerie – un métier – une menuiserie – les premiers – la dernière – une librairie – une matière – elles sourient – multiplié – la première

6. Jeu de sons (L3/25; MP3/161)

le maïs – un astéroïde – une héroïne – Noël – naïf

10a. À suivre (L3/26; MP3/162)

1. Moi, je sais où c'est, suis-moi !

2. La dame : Tu es qui ?

Le petit garçon : Je suis le frère de Léa.

3. Je suis toujours les conseils qu'on me donne.

4. Si je ne suis pas là, commencez sans moi.

11. En allemand et en français (Vidéo 98v3rc)

Mme Nasri : Bonjour madame, bonjour messieurs. Je peux vous aider ?

Dein Vater: Sag bitte der Dame, dass der Föhn in unserem Badezimmer nicht funktioniert und frage sie, ob sie den bitte austauschen könnte.

...

Mme Nasri : Ce n'est pas un problème. Je vais vous envoyer notre technicien, je suis sûre qu'il trouvera tout de suite où est le problème.

...

Deine Mutter: Perfekt! Vielen Dank! Eine Sache noch: Unser Zimmer ist sehr laut. Letzte Nacht war auf der Straße viel los. Kannst du bitte fragen, ob sie für uns ein Zimmer zur anderen Seite raus hat?

...

Mme Nasri : Excusez-nous pour le désagrément. Il y a un bar en face de l'hôtel, et les clients se plaignent souvent. Je peux vous donner la chambre 457, mais il y a deux lits. Est-ce que cela peut poser problème ?

...

Deine Mutter: Perfekt. Hauptsache, ich kann heute Nacht ein Auge zu tun. Eine Frage noch: Wir würden gerne heute Abend in die Oper gehen. Kannst du fragen, ob sie für uns zwei Karten für die Vorstellung um 20 Uhr reservieren kann?

...

Mme Nasri : Oui, avec plaisir. Attendez, je regarde sur Internet.

...

Mme Nasri : Alors, il y a encore des billets à 30 €, 45 € et 90 €. Quelle catégorie vous préférez ?

...

Dein Vater: Wir würden 2 Karten für jeweils 45 € nehmen. Möchtest du vielleicht ins Kino gehen, während wir in der Oper sind? Dann frag doch bitte die Frau, was heute Abend läuft.

...

Mme Nasri : Alors voilà, c'est fait. Vous devez aller récupérer vos cartes 30 minutes avant le début du spectacle à l'opéra, directement à l'accueil. Pour le cinéma, je vous recommande *Baby boss*, c'est un film d'animation et avec mes enfants, on a beaucoup rigolé !

...

Deine Mutter: Bedanke dich bitte bei der Frau. Was hat sie dir denn jetzt eigentlich empfohlen?

...

Cahier d'activités (S. 62–70)

Leçon 7, Atelier B (S. 66–70)

14. Compréhension de l'oral (L3/27–28 MP3/163–164)

Consigne (Siehe Text im Cahier d'activités, S. 68)

Un métier, une passion

Léa : Karima, est-ce que vous pouvez m'expliquer ce qu'on fait quand on est maître d'hôtel ?

Karima : Alors d'abord, on accueille les clients. Le premier contact est très important : la qualité de l'accueil, c'est aussi l'image du restaurant. Je choisis une table ou bien j'accompagne les clients jusqu'à la table qu'on leur a réservée. Ensuite, je prends la commande. Je conseille les vins, je réponds aux questions sur l'origine des produits ou sur les recettes.

Léa : Et ensuite, ce sont les serveurs qui s'occupent des clients.

Karima : Oui, je suis aussi responsable des serveurs. Je contrôle la préparation des tables et pendant le service, je passe de table en table et je regarde si tout se passe bien, si les clients ont besoin de quelque chose...

Léa : Donc vous organisez le service et êtes la chef d'équipe ?

Karima : C'est ça.

Léa : Et c'est vous qui choisissez les serveurs ?

Karima : Oui, je choisis nos employés pour le service et je m'occupe de leur formation.

Léa : Vous avez aussi des heures de bureau pour faire ce travail ?

Karima : En fait, j'ai des rendez-vous avec la direction.

Et sinon, je travaille en salle et en cuisine. J'aime l'énergie qu'il y a en cuisine, même si l'ambiance peut y être stressante...

Léa : Vous travaillez aussi avec le chef de cuisine ?

Karima : Oui, nous discutons de la carte et des menus. Nous choisissons souvent les plats ensemble. Tous les jours à midi moins le quart, il y a un briefing avec le chef et l'équipe de service. Le chef explique la composition du plat du jour, les changements dans la carte ou les plats qui ne sont pas sur la carte.

Léa : Quelles qualités est-ce qu'il faut avoir pour être maître d'hôtel ?

Karima : Il faut aimer le service, savoir travailler en équipe et être à l'écoute parce qu'il faut réagir vite aux demandes des clients ou à leurs critiques. Et bien sûr, il faut avoir une bonne présentation et être poli. Moi, j'adore le contact avec les clients.

Léa : On dit souvent que travailler dans l'hôtellerie ou la restauration, c'est très fatigant. Qu'est-ce que vous en pensez ?

Karima : C'est vrai, j'ai un métier fatigant parce que je suis tout le temps debout. Mais l'action, le mouvement, j'adore ça. Et mon métier, c'est ma passion !

Léa : Est-ce qu'il faut parler plusieurs langues pour être maître d'hôtel ?

Karima : C'est bien de parler au moins une langue étrangère. Moi, j'ai vécu à New York et je parle anglais et espagnol. Nos voisins européens, surtout les Italiens, les Espagnols et les Anglais, aiment beaucoup la cuisine française. Sans parler des Japonais ! Il y a beaucoup d'opportunités si on veut travailler à l'étranger...

8 Des parcours pas ordinaires

Schülerbuch (S. 122–135)

Leçon 8, Entrée (S. 122–123)

Des parcours pas ordinaires (L3/29–32; MP3/165–168)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 122–123

Leçon 8, Atelier A (S. 124–127)

1. Comment je suis devenue youtubeuse...

(L3/33–36; MP3/169–172)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 124

7. Compréhension de l'oral (L3/37–38; MP3/173–174)

Consigne (Siehe Text im Schülerbuch, S. 126)

Mathilde chez elle

Narrateur : Quelques mois après son premier post, Mathilde a vraiment beaucoup de succès avec sa chaîne *Mathilde chez elle*. C'est sympa, mais cela commence aussi à la stresser. Elle doit vraiment parler à ses parents.

Le père : C'est quoi cette histoire d'abonnés ? Abonnés à quoi ?

Mathilde : Et bien, c'est un peu comme des fans. Il y a des gens sur Internet qui suivent mes posts, qui regardent mes nouvelles vidéos.

La mère : Mais quelles vidéos ? Tu mets des vidéos en ligne ?

Mathilde : Oui, sur ma chaîne *Mathilde chez elle*.

Attends, je vais vous en montrer une... Voilà, c'est la vidéo sur les cours d'athlétisme, je trouve que c'est une des meilleures.

Le père : Mais c'est super marrant !

La mère : C'est vrai que tu peux être très marrante... quand tu veux !

Le père : Et alors, il y a des gens qui regardent régulièrement tes vidéos, c'est ça ?

Mathilde : Exactement. Vous voyez les chiffres, là ?

La mère : Lesquels ?

Mathilde : Là. Ça, c'est le nombre d'abonnés à ma chaîne, et à droite, c'est le nombre de vues sur la vidéo que je viens de vous montrer.

Le père : Quoi ??? Mais c'est complètement fou !!!

La mère : Mais tu as déjà fait combien de vidéos, Mathilde ?

Mathilde : J'en fais une à deux par semaine, donc une quarantaine environ.

La mère : Mais quand est-ce que tu trouves le temps de les faire ?

Le père : C'est vrai, tu es en première, tu as des examens à la fin de l'année.

Mathilde : Oui, c'est bon, je sais...

La mère : Mais pourquoi est-ce que tu ne nous as rien dit ? On aurait pu en parler !

Mathilde : Maman, franchement, si je vous en avais parlé au début, vous ne m'auriez pas écoutée. Mais là en fait, j'ai besoin de votre aide.

Le père : Tu as des problèmes au lycée à cause de ça ?

Mathilde : Mais non. Mais comme je commence à être célèbre sur le Net, il y a maintenant des pubs avant les vidéos. Et on me paie pour ces pubs... Mais comme je n'ai pas encore 18 ans, il me faut votre accord.

Le père : Ok, on peut en parler. Mais à une condition : tu dois bien travailler au lycée. Pas question d'avoir des mauvaises notes à cause de ces vidéos. Ok ?

Mathilde : D'accord.

8. (L3/39; MP3/175)

L'animatrice de radio : Ici Radio Normandie avec aujourd'hui dans notre émission, *Le monde des médias*, le portrait d'une youtubeuse à succès ! Vous la connaissez sans aucun doute, c'est Mathilde de *Mathilde chez elle*. Alors Mathilde s'est lancée dans l'aventure des vidéos sur Internet après une dispute avec ses parents. C'était il y a six mois. Et maintenant, les chiffres parlent pour elle : 46 vidéos sur des sujets divers et variés, 124 heures de montage, 52 320 abonnés. Vous avez certainement visionné sa vidéo hilarante sur les cours d'athlétisme au lycée, et vous n'êtes pas les seuls. Cette vidéo comptabilise à elle seule 300 000 vues ! Alors qui est Mathilde ?

Leçon 8, Atelier B (S. 128–131)

1. « 90 jours », des défis pour l'écologie (L3/40–41; MP3/176–177)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 128

Leçon 8, Coin lecture (S. 132–133)

Avec un peu d'amour et beaucoup de chocolat (L3/42; MP3/178)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 132–133

Cahier d'activités (S. 71–79)

Leçon 8, Atelier A (S. 71–75)

5. Compréhension de l'oral (L3/43–44; MP3/179–180)

Consigne (Siehe Text im Cahier d'activités, S. 73)

Dis-le à tout le monde !

Mathis : Salut tout le monde ! Moi, c'est Mathis et aujourd'hui, sur la webradio du lycée Flaubert de Rouen, on va parler d'un projet qui s'appelle « Dis-le à tout le monde ! ». Avec moi, Zoé, qui fait partie de l'UNL, l'Union Syndicale des Lycéens dans notre lycée. Salut Zoé !

Zoé : Bonjour !

Mathis : Alors Zoé, « Dis-le à tout le monde », c'est un projet pour agir contre le harcèlement. Tu nous expliques comment ça marche ?

Zoé : L'idée, c'est que ce sont les lycéens qui doivent aider les lycéens à comprendre, à reconnaître le harcèlement et à trouver des solutions. Le syndicat UNL propose des formations aux lycéens qui veulent participer au projet.

Mathis : Et après la formation, ces lycéens peuvent aider les élèves de leur lycée, c'est ça ?

Zoé : Oui, mais ils peuvent aussi choisir d'aider les élèves d'un autre lycée. Un lycéen sur dix connaît le problème du harcèlement. C'est vraiment un sujet important.

Mathis : Un sur dix, c'est énorme !

Zoé : Oui, mais beaucoup n'en parlent pas. Les victimes sont souvent des personnes timides et pour elles, sortir du silence est très difficile. En plus, la victime est toujours seule et les jeunes qui harcèlent sont généralement nombreux. Être seul contre tout un groupe, c'est horrible !

Mathis : Est-ce qu'on peut apprendre à reconnaître une victime de harcèlement ?

Zoé : Souvent la victime perd confiance en elle, elle se sent nulle, elle pense qu'elle a fait quelque chose de mal et qu'elle est responsable. Il y a souvent des difficultés scolaires, la personne est de plus en plus isolée. Et ça peut aller très loin, on le sait ! Alors il faut absolument faire quelque chose avant qu'il soit trop tard.

Mathis : Comment est-ce que l'UNL a eu l'idée du projet « Dis-le à tout le monde » ?

Zoé : Au début, il y avait « Ne le dis à personne », un projet lycéen qui a commencé en 2014 avec une page Facebook. Sur cette page, tout le monde peut parler du harcèlement librement. Les lycéens peuvent témoigner sans donner leur nom et recevoir de l'aide. Il y a toujours beaucoup de témoignages, la page a maintenant 8000 abonnés. Devant ce succès, l'UNL a eu l'idée d'organiser une grande réunion à Paris sur le sujet du harcèlement. C'est là qu'on a eu l'idée de proposer des formations aux lycéens.

Mathis : Est-ce que tous les lycées de France peuvent participer au projet ?

Zoé : Malheureusement non, pas encore ! Il est en place dans certaines régions seulement. C'est pour cela que nous cherchons des aides et des partenaires.

Mathis : Merci Zoé pour ton témoignage ! Vous l'avez compris, le harcèlement, c'est un problème qui peut toucher tout le monde autour de vous. Alors ouvrez l'œil ! À bientôt pour des nouvelles de votre lycée !

DELFL

Cahier d'activités (S. 80–86)

Delf 2 (S. 80–81)

1. Compréhension de l'oral (L3/45–46; MP3/181–182)

Vous allez entendre 3 enregistrements, correspondant à 3 documents différents.

Pour chaque document, vous aurez :

- 30 secondes pour lire les questions ;
- une première écoute, puis 30 secondes de pause pour commencer à répondre aux questions ;
- une deuxième écoute, puis 30 secondes de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions en cochant la/les bonne/s réponse/s ou en écrivant l'information demandée.

Document 1

Bonjour. Vous êtes sur le répondeur vocal de l'office du tourisme de Québec. Vous téléphonez malheureusement en dehors de nos heures de service. Nos horaires d'ouverture sont : du lundi au vendredi de 10 heures à 18 heures, le samedi de 10 heures à 14 heures. Nous sommes fermés le dimanche. Vous pouvez aussi nous contacter par mail : contact@quebec-tourisme.com. Nous vous souhaitons un très bon séjour dans notre région.

Document 2

La réceptionniste : Bonjour monsieur.

M. Kersauson : Bonjour madame. Denis Kersauson. J'ai réservé une chambre sur Internet.

La réceptionniste : Monsieur Kersauson... Oui, j'ai ici votre réservation. Pour deux nuits, c'est bien cela ?

M. Kersauson : Tout à fait.

La réceptionniste : Vous avez la chambre 306, au troisième étage. Ah, mais... je vois qu'elle n'est pas encore prête. Pourriez-vous patienter quelques minutes ?

M. Kersauson : Pas de problème.

La réceptionniste : Je vous invite à prendre un café au bar. Nous avons les journaux d'aujourd'hui pour patienter... Je vous informe quand la chambre est prête.

M. Kersauson : Est-ce que vous pouvez me donner le code pour Internet ?

La réceptionniste : Je vous le note... Voilà.

M. Kersauson : Merci. Est-ce que vous avez un plan de Bordeaux, s'il vous plaît ?

La réceptionniste : Tenez. Voici un plan avec le métro. *M. Kersauson* : Merci madame. Et pour le petit-déjeuner demain matin, quels sont les horaires ?

La réceptionniste : Vous pouvez prendre le petit-déjeuner entre 6 heures 30 et 10 heures. Au restaurant juste à côté, à gauche.

M. Kersauson : Parfait.

La réceptionniste : Je vous appelle quand votre chambre est prête.

M. Kersauson : Merci. À tout de suite.

Document 3

L'animateur : Bonjour, vous êtes bien sur 89.5 et vous écoutez l'émission qui vous donne la parole : À votre avis ? Et tout de suite, la question du jour : « Peut-on être heureux sans téléphone portable ? »

Une pause musicale et c'est à vous.

Allez, un premier appel. Nous avons Amin en ligne. Tu nous appelles de... ?

Amin : De Bordeaux et j'ai 16 ans. Heureux, c'est difficile mais on peut vivre. L'an dernier, j'avais tellement mal travaillé, j'ai dû abandonner mon portable et mon ordi à mes parents pendant un mois. Au début, je ne savais pas quoi faire. Pas de sms, pas de jeux, pas de films le soir, dans ma chambre. Et puis, on s'y fait. On passe plus de temps en famille. J'ai travaillé un peu plus pour l'école et le samedi, j'ai fait du vélo. Et même, le dernier samedi, j'ai organisé une randonnée à vélo avec les copains.

L'animateur : Donc, pour toi, une expérience plutôt positive ?

Amin : Oui, mais j'ai été très heureux de retrouver mon portable et mon ordi.

L'animateur : Tu as continué le vélo ?

Paul : Oui, avec les copains.

L'animateur : Et maintenant, Chloé, 14 ans, de Lyon est en ligne. Chloé, c'est à toi.

Chloé : Moi, je n'ai pas de portable. J'en aurai un quand je serai au lycée. Et je suis heureuse. Mais les copines se moquent de moi. Dans ma classe, on est trois sans portable. On a parfois l'impression d'être sur une autre planète. Mais, au fait, c'est bon pour la planète !

Récré

Schülerbuch (S. 136–137)

Récré 2 (S. 136–137)

La journée du Roi-Soleil (L3/47; MP3/183)

Siehe Text im Schülerbuch, S. 136–137

3. Bal masqué à Versailles (Vidéo 4tp97j)

Des robes soyeuses, des brocards, des souliers vernis, on se croirait sur le tournage d'un film de Sofia Coppola,

mais c'est un vrai bal costumé à l'ancienne qui attire ces passionnés à Versailles, transformés en princes et princesses d'un soir.

Brigitte, royaliste toulousaine : On a passé la grille du château, le temps s'est arrêté.

En coulisse, derniers préparatifs pour les comédiens et danseurs qui enfilent leurs costumes d'époque avant de se faire coiffer et maquiller. Le stress monte, car cette fête galante est une grande première pour le